

FUNDGRUBEN

DES

O R I E N T S,

BEARBEITET

DURCH EINE

GESELLSCHAFT VON LIEBHABERN.

AUF VERANSTALTUNG

DES

HERRN GRAFEN WENCESLAUS RZEWUSKY.

*Sag: Gottes ist der Orient, und Gottes ist der Occident;
, Er leitet, wen er will, den wahren Pfad.*

Koran Sure. II.

Dritter Band.

WIEN, 1813.

GEDRUCKT BEY ANTON SCHMID, K. K. PRIVIL. BUCHDRUCKER.

MINNES

DE

L'ORIENT,

EXPLOITÉES

PAR UNE

SOCIÉTÉ D'AMATEURS.

SOUS LES AUSPICES

DE

M. LE COMTE VENCESLAS RZEWUSKI.

*Dis: Dieu est le maître de l'Orient et de l'Occident;
Il guide celui qu'il veut par le droit chemin.*

Coran Sourate. II.



Tome Troisième.

A VIENNE, 1813.

CHEZ ANTOINE SCHMID, IMPRIMEUR PRIVILÉGIÉ DE S. M. I. ET R.

Inhaltsverzeichnis.

I. Philologie.

	Seite.
Sententiae turcicae, a <i>R. D. Praeposito Hoeck</i> .	20
Ehrenrettung Stephan Fourmont's, von <i>Hrn. Julius v. Klaproth</i> .	41
Die Sprache Thaberistan's, von <i>Hrn. v. Hammer</i> .	46
Verzeichniß sinn- oder schallverwandter persischer Wörter aus der Synonimik Kemalpaschade's, von <i>Hrn. v. Hammer</i> .	47
Ueber die Abstammung des Wortes <i>Humajun</i> , von <i>Hrn. v. Hammer</i> .	69
Inscription en langue égyptienne vulgaire (ou hiératique).	48
Variantes lectiones ad Abulfedae descriptionem peninsulae Arabum a Gagniero editam, autore <i>D. Friderico Th. Rink</i> .	104
Specimen proverbiorum Meidani ex versione Pocockiana, a <i>D. Macbride</i> .	196, 288, 381
Utrum lingua Sinica sit vere monosyllabica? autore <i>Abel de Remusat</i> .	279

II. Poesie.

Blüthen aus dem Persischen, von <i>Helmina v. Chézy</i> .	19, 83, 98
Verses of Aboo Taleb Khan, translated by <i>Mr. Hammer</i> .	40
Probe einer Uebersetzung des Schahname, von <i>Hrn. v. Hammer</i> .	57
Persische Distichen, übersetzt von <i>Hrn. v. Hammer</i> .	128
Gasel Wahid Emin Efendi's, übersetzt von <i>Hrn. v. Hammer</i> .	177
Poëme de Sélah-eddin Khalil ben-Ibek Assafady, traduit par <i>Mr. Grangeret de la Grange</i> .	208
Aus der Elegie Ali B. Mohammed's Et-tehami, von <i>Hrn. v. Hammer</i> .	220
Fünfzeiliges Gassel von Nischet, übersezt von <i>Hrn. v. Hammer</i> .	230
Vers persans adressés à LL. AA. II. MM. les Grandes-Duchesses de Russie, par <i>Mr. de Hammer</i> .	275
An die Geliebte aus Wassaf, von <i>Hrn. v. Rosenzweig</i> .	276
Fortsetzung der Geschichte Jussuf's und Suleicha's, von <i>Hrn. v. Rosenzweig</i> .	295
Probe der Uebersetzung des Mesnevi Dschelaleddin's Rumi, von <i>Hrn. V. Hussard</i> .	339
The story of the seven sleepers, by <i>J. C. Rich, Esquire</i> .	347

<i>III. Geschichte.</i>	Seite.
Gasi Hassan Pascià, gran Ammiraglio dell' impero ottomano. 1,	221
Abhandlung über das Reich Hira, von <i>Hrn. Hofrath Eichhorn.</i>	21
Extraits historiques relatifs au temps des croisades, par <i>Mr. de Hammer.</i>	70, 118, 211
Biographie abrégée d'Abou Aly Synà, par <i>Mr. A. Jourdain.</i>	168
Sur le paradis du Vieux de la montagne, par <i>Mr. de Hammer.</i>	201
Extraits de l'histoire turque de Betchevi, par <i>Mr. Rhazis.</i>	261
<i>IV. Geographie.</i>	
Extrait de l'itinéraire d'un voyage en Perse par la voie de Bagdad, par <i>Mr. Rousseau.</i>	85
Ueber die Berbern, aus einem Briefe des <i>Hrn. Drs. Seetzen.</i>	99
Memoir on the ruins of Bâbylon, by <i>J. C. Rich, Esquire.</i>	129, 197
Beiträge zur Topographie und Geschichte Parthien's, von <i>Hrn. v. Hammer.</i>	317
<i>V. Astronomie.</i>	
Uranographia mongolica, autore <i>J. P. Abel de Rémusat.</i>	179
<i>VI. Theologie.</i>	
Probe einer Uebersetzung des Korans, von <i>Hrn. v. Hammer.</i>	231
Il libro primario dei Cabiristi.	308
<i>VII. Bibliographie und Miscellaneen.</i>	
Lettre de <i>Mr. Rousseau</i> sur les chevaux arabes.	65
Copie d'une lettre de <i>Mr. le Comte de Rzewuski</i> à MM. les collaborateurs aux Mines de l'Orient.	178
Extrait d'une lettre de <i>Mr. Rich</i> sur la découverte du cachet de Hossein, fils d'Ali.	200
Lettre de <i>M. Asselin</i> à <i>M. le Comte de Rzewuski.</i>	268
Intelligence of oriental Litterature from Calcutta.	277
Catalogus codicum orientalium, qui in collectione Richiana Bagdadi existunt.	328

Lettre de M. Rousseau, consul-général de France à Alep,
à M. Jouannin, consul-général de France à Memel,
sur les chevaux arabes.

De Wady Djébab, lundi 5 décembre 1808.

Les lièvres sont abondans dans le désert et très-bons à manger; il s'en est levé plus de vingt aujourd'hui. On a lâché dessus un faucon et un chien courant que j'achetai il y a quelques jours d'un Anazé (1); mais ils n'ont pu les atteindre, quoiqu'ils montrassent beaucoup d'aptitude et de zèle pour la chasse. Les *Egueils* (2), plus adroits, en ont tué plusieurs à coups de bâton, comme hier.

Vers midi nous avons vu rétrograder tout à coup nos *Vedettes* qui nous ont annoncé l'apparition d'une bande de *Gazous* (3), ajoutant qu'ils avoient cru y distinguer le fameux *El-berdje*, nègre gigantesque, et capitaine de la garde du chef des *Wehabis*. Cet avis répandit en un moment l'alarme dans la caravane. Aussitôt chacun se prépare au combat, les drapeaux sont déployés, les mèches des fusils allumées, tous les cavaliers, armés de leurs lances, se rangent en ordre de bataille, et le désert retentit des chants de guerre, dits *heroubié*. Cependant les bandits étant en petit nombre, n'osèrent pas provoquer l'attaque: nous les vîmes prendre précipitamment la fuite; et bientôt après, tout rentra dans la première tranquillité.

Je viens de vous parler des *Vedettes*: il faut que je vous fasse connoître quelle sorte de gens ce sont. On les dit originaires du *Chamié* (4) même. Ils connoissent le désert, pouce par pouce, et sous ce dernier rapport, on peut les appeler *pilotes de terre ferme*. Aussi les *Egueils* ne peuvent-ils s'en passer; ils les prennent à gages pour marcher en avant des caravanes, et les conduire par des chemins sûrs et suffisamment pourvus d'aiguades. Ces arabes, nommés *Délile*, ont ordinairement la vue perçante, et montent sur des chameaux agiles, qualifiés de *nehmani* ou *deloule*, qui sont, je crois, les droma-

(1) Horde d'Arabes.

(2) Ils forment une tribu sédentaire et marchande.

(3) Bandits en course.

(4) C'est l'Arabie supérieure.

dares. D'ailleurs, fidèles et dévoués envers ceux qui les soudoyent, ils leur font éviter souvent la rencontre onéreuse des percepteurs du droit de passage, par les faux avis qu'ils donnent à ceux-ci, ou par les détours furtifs qu'ils font prendre aux autres.

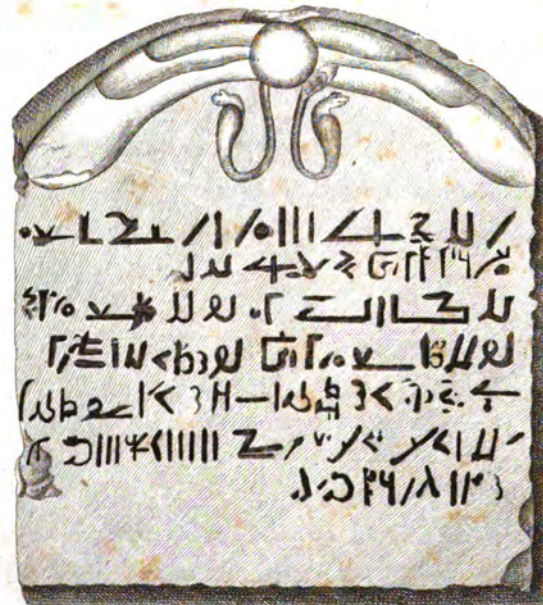
Divers Anazés, amis de nos Égueils, étant venus à la caravane, ont passé en revue mes chevaux. Un seul leur a plu; c'est le gris que vous avez vu en Perse, et qui est d'une excellente race. Ils ont voulu ensuite le monter pour l'essayer, et je me suis prêté à leur désir. Sa vitesse, sa docilité et la prestesse de ses mouvemens, jointes à ses formes élégantes, ont achevé de les enchanter. Ils se sont offerts à l'acheter; mais vous concevez bien que je n'avois guère envie de m'en défaire. Je leur ai demandé à mon tour s'ils avoient une belle jument à me vendre. „Jusqu'à quelle somme en payerez-vous, m'ont-ils dit? —” Mille piastres! — Ils se sont mis à rire, et m'ont assuré qu'à moins de trois mille, je ne pourrois jamais en avoir une telle que je la désirois.

Au reste, vous ne devez pas ignorer, mon ami, tout l'attachement que les arabes portent à leurs jumens; on peut dire qu'ils les aiment autant que leurs femmes, et il n'en est peut-être pas un seul qui ne fasse coucher la sienne sous sa tente, au milieu de sa famille, qui prodigue à l'animal les mêmes soins qu'elle accorderoit à un enfant chéri.

„ La plus noble conquête que l'homme ait jamais faite, dit Buf-
„ fon, est celle de ce fier et fougueux animal (le cheval), qui partage
„ avec lui les fatigues de la guerre et la gloire des combats. ” Mais les arabes sont de toutes les nations du monde celle qui possède les plus beaux chevaux, qui en fait le plus de cas, et qui sait aussi le mieux les dresser aux évolutions du manège. En effet, c'est au milieu de leurs déserts qu'il faut se transporter, pour juger de l'excellence des races, apprendre à les reconnoître et pouvoir les apprécier à leur juste valeur. Aussi de tout temps les princes persans et indiens se sont-ils appliqués à multiplier ces races dans les pays de leur domination, et depuis quelques années ceux de l'Europe ont pris le même goût, et donnent partout des ordres pour s'en procurer des plus renommés.

Les chevaux arabes sont en général délicats, mais capables de supporter les fatigues de longues marches, bien proportionnés, sveltes, vifs et d'une légèreté surprenante à la course, ayant d'ailleurs fort peu de ventre, de petites oreilles et la queue courte. Telles sont les marques distinctives auxquelles on peut les reconnoître. On les trouve

Simurg bringt den Sal dem Sam.



2.

ΙΕΘΥΗΙΑΗΛΙΗΥΟΕΙ
 ΙΕΑΗΘΥΗΩΛΗΥΟΕΙ
 ΟΗΩΘΕΥΟΙΗΟΥΝΗ
 ΙΩΕΗΘΥΑΕΗΥΩΥΩ
 ΙΟΥΕΗΗΩΩΟΥΟΙΩ
 ΗΕΩΥΩΩΟΥΝΗΗΟΙ

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS

presque toujours exempts de vices, et d'un naturel si doux qu'ils se laissent panser par les femmes et les enfans, et errent tranquillement dans les plaines, confondus avec le reste des bestiaux; aussi ne sont-ils montés la plupart du temps qu'à poil, et conduits par un simple licou. Au surplus, ils résistent à la soif et sont ordinairement nourris avec du lait de chameau. J'ajouterai pour dernière remarque, qu'on ne leur donne qu'une très-modique ration, qu'ils n'ont pas besoin d'être ferrés, attendu que le désert n'offre que des surfaces planes et presque point de terrain pierreux.

Voici maintenant les conditions requises par les arabes pour qu'un cheval soit parfaitement beau. Le col arqué, les oreilles droites et se touchant presque par les bouts, la tête petite mais allongée, les yeux gros et arrondis, les ganaches larges, le museau effilé, les naseaux bien fendus, le ventre peu évasé, les jambes fines, les paturons courts, l'ongle ample et dur, la poitrine large et la croupe étroite. Les Anazés s'énoncent ainsi sur ces deux dernières qualités: „ Conservez et aimez, disent-ils, le cheval qui a une poitrine de lion „ et une croupe de loup. ” Dans les jumens ils exigent cependant que la croupe aussi soit large et un peu relevée.

Au reste, pourvu que le cheval réunisse les trois beautés de la tête, du col, et de la croupe, ils le regardent comme parfait. C'est ce qu'*Horace* a très-laconiquement exprimé dans ce vers:

Quod pulchrae clunes, breve quod caput, ardua cervix.

Mais il faut en même temps que l'animal soit jeune pour s'attirer toute leur estime, et obtenir une préférence marquée. *Virgile* est de ce sentiment, lorsqu'il en parle ainsi dans ses *Géorgiques*:

*Mais soit qu'il traîne un char, soit qu'il porte son guide,
J'exige qu'un coursier soit jeune, ardent, rapide;
Fût-il sorti d'Épire, eût-il servi les dieux,
Fût-il né du trident, il languit, s'il est vieux.*

Trad. de Delille.

Parmi les marques d'un cheval, il en est plusieurs, telles que sa double étoile au front, les frisures de poil aux hanches, les taches noires sur les boulets etc., que les arabes regardent comme désagréables, et qui rabaisent prodigieusement de son prix. En outre vous devez savoir, mon ami, qu'ils ont coutume de conserver soigneusement la généalogie des différentes races, et qu'ils dressent des certificats pour en constater la noblesse ou l'ancienneté. Voici un modèle de

ces certificats, que je viens de me procurer, et qui pourra, je pense, intéresser votre curiosité.

بسم الله الرحمن الرحيم وبه نستعين

قال صاحب الرسالة ان امتي لا تجتمع علي الضلالة

سب تحرير هذا الكتاب المرضي الخطاب هو انه

نقول نحن الفقرا الي الله تعالي العني المدونه اسمائنا بذيل هذه الحجّة اننا نشهد بخطنا وخطنا وحزامنا بان الفرس الحمراء الذي بقصعتها مجبه سياله بيضاء محجله من اليد و الرجل وفي بنت الفرس السقلارويه الكزبان النجد و ابوها شويان السباح مسلسله من ابوها و امها عن ثلاثة ظهور و ثلاثة بطون وفي من اصل الخيل الذي قال عنهم النبي للمكرم صلي الله تعالي عليه وسلم ان بطونهم كثير و ظهورهم عتر و نشهد علي ما شهدوا الاقدمين بشهادة في خطنا وخطنا بان الفرس المذكورة هي اصيلة الفضل والاصل و هي اصفي من الحليب و مهدوحة بالغارات و في السباق صوره علي الصفاء و الكثة و الهة و نحن نشهد بما راينا و الله خيرا للشاهدين

شهادوا بما فيه الشه

في بيان اسماء خيل العرب الاكثر اشتهاً

١ كحيل ٢ جلفي ٣ سيدي ٤ معناتي ٥ سقلاروي ٦ دعيجان ٧ حمداني ٨ ريشان ٩ صويتي
١٠ عيبان ١١ يهذان ١٢ فريدان ١٣ هديان ١٤ طويسان ١٥ ودخان ١٦ مشرف ١٧ ابوارقوب

„ Au nom de Dieu, clément et miséricordieux, de qui nous attendons
„ toute assistance et secours.” „ Le prophète dit: mon peuple ne se-
„ réunira jamais pour affirmer l'erreur.

„ Voici l'objet de cet écrit authentique: Nous soussignés déclarons
„ devant le Dieu suprême, certifions et attestons, en jurant par notre
„ sort, notre fortune et nos ceintures, que la jument baie marquée
„ d'une étoile blanche au front, et dont un pied de l'arrière-main, et
„ un de l'avant sont blancs, descend d'aïeux nobles, tant du côté ma-
„ ternel que du côté paternel, par trois filiations directes et consécu-
„ tives; qu'elle est véritablement née d'une cavale *seglanouié* d'Al-Caz-
„ ran du Nedjed, et d'un étalon de la race de *chouéyman Elisebbah*, et
„ qu'elle réunit les qualités de ces jumens dont parle le Prophète,
„ lorsqu'il dit: *leurs seins sont des trésors et leurs dos des sièges d'honneur.*

„ Appuyés du témoignage de nos prédécesseurs, nous attestons, sur
„ notre sort et notre fortune, que la jument en question est d'une ori-
„ gine noble et qu'elle est aussi pure que le lait; qu'elle est renommée
„ par sa légèreté et sa vitesse à la course, capable de supporter pa-
„ tiemment la soif, et accoutumée aux fatigues des longues marches.
„ En foi de quoi nous avons délivré le présent certificat, d'après ce
„ que nous avons vu et su par nous-mêmes. Dieu est le meilleur des
„ témoins.”

Suivent les cachets de ceux qui donnent l'attestation.

Les arabes, amateurs passionnés de chevaux, ont divers traités sur l'art de les élever et de les traiter dans les maladies auxquelles ils sont sujets. Le plus connu de ces ouvrages est celui qui a pour titre : *Principes d'équitation et de la science vétérinaire*; ils l'attribuent à Ali, gendre de Mahomet; je me le suis procuré à force de recherches. Je compte le traduire en français; et, si mes occupations me le permettent, j'espère le publier bientôt.

En attendant, je ne crois pas pouvoir mieux terminer ma lettre, mon ami, qu'en vous faisant ici l'énumération des races les plus renommées des chevaux arabes.

1. Kuheil. 2. Djelfy. 3. Scydi. 4. Ménaki, 5. Seglawoui. 6. Deydjan. 7. Hemdani. 8. Richan. 9. Soueyti. 10. Eubéyan. 11. Behdan. 12. Fezeidjan. 13. Hedban. 14. Toeyssan. 15. Wednan. 16. Choueiman-El-sebbah. 17. Mucherref. 18. Abou Erkoub.

Ueber die Abstammung des Wortes *Humajun*,

aus der persischen Synonymik Kemelpaschade's.

هائون *Huma und Humajun.*] Das erste der Name des edelsten Geyers, welcher sich nur von Beinen nährt und Thiere unangetastet läßt:

هائ بر سر مرغان از آن شرف دارد • که استخوان خورد و جانور نیازد

Vor andern Vögeln er deshalb geädelt wird,

Weil er nur Beine frisst und Thiere nicht anrührt.

Der Schatten seines Gefieders, wenn er sich auf den Kopf eines Menschen niederläßt, bedeutet Herrschaft; und ein solcher Glücklicher zum Herrschen bestimmter heißt *Humajun* d. i. der vom Humai beschattete; diesen Titel führten als Namen mehrere indische, und als Beinamen statt des Wortes *Kaiserlich* noch heute die türkischen Kaiser. Dies ist die wahre Ableitung des Wortes, nicht die von Herrn v. Diez in seinem Werke über das Königliche (solle heißen Kaiserliche) Buch gegebene Erklärung.

Hammer.